

TRUMP ET LA TECH

BLOG DE Liliane Held-Khawam

<https://cyberbabel.org/2025/01/01/2025-voit-lofficialisation-des-liaisons-dangereuses-entre-politiques-milliardaires-bigtech/>

L'arrivée du président Trump au pouvoir va ouvrir cette année 2025 une autoroute à la mise en place de la culture technocratique pure et dure d'une part et à la révolution technétronique d'autre part.

Ainsi, non seulement un cybergouvernement avec le guichet unique -qui signifie la bascule vers le tout-numérique- pourrait voir le jour, mais en plus l'efficacité pourrait être étendue à la manière dont les capacités des citoyens pourraient être « exploiter », voire maximiser.

David Sacks, investisseur technologique et podcasteur, jouera le rôle de « [tsar](#) » de la technologie de Trump, le conseillant sur l'intelligence artificielle et la cryptomonnaie.

Peter Thiel, un partisan de longue date de Trump, a donné à l'administration Trump entrante un pipeline de personnel rempli d'au moins 10 de ses anciens collègues, employés ou partenaires d'investissement – y compris le vice-président élu JD Vance.

Et des dizaines d'autres personnalités du secteur technologique gravitent désormais autour de Trump, en tant que conseillers informels, futurs responsables gouvernementaux ou partisans qui font avancer le programme de Trump depuis l'extérieur de Washington. Si certains d'entre eux ne se sont ralliés à lui que récemment, nombre d'entre eux se connaissent très bien.

Une révolution technétronique de très haut niveau est sur le point de déferler aux Etats-Unis, ouvrant le champ à son expansion vers le reste du globe. Et la question que nous pourrions nous poser à ce stade serait de savoir dans quelle mesure la proximité entre les technocrates révolutionnaires et les législateurs d'un pays aussi important laisserait encore de la place à l'humanité pour ne pas basculer dans sa cyborgisation...

pourquoi autant d'énergie et d'argent gaspillés dans des projets ultra-polluants qui se soldent très régulièrement par des échecs ? Existerait-il autre chose de plus essentiel qui alimenterait cette révolution technétronique? Voici notre hypothèse.

Le mot aurait été publié la première fois par Peter Sloterdijk en 1999, lors d'un colloque consacré à Heidegger et à la fin de l'humanisme, Sloterdijk postulant «que le développement des technosciences imposait d'envisager un nouveau système de valeurs accompagnant la production d'êtres nouveaux et légitimant le pouvoir de ceux qui bénéficieront des technologies d'augmentation de l'être humain ». Pour P Sloterdijk le transhumanisme, encore mal défini, serait une transition

vers le posthumanisme. Il se veut international, avec une association World Transhumanist Association créée en 1988 puis renommée «Humanity+ ». (Wikipédia)

De très puissants milliardaires attendent la singularité technologique pour muter en dieux qui auraient à leur service le restant de l'humanité. La révolution technétronique devrait leur offrir un pouvoir durable, même si le prix pour y arriver devait être l'avènement du post-humanisme. Nous comprenons la fin de l'humanité après qu'elle ait été intégrée à la machine. « Le post-humanisme est un courant de pensée né à la fin du xxe siècle, qui traite du rapport de l'humain aux technologies (biotechnologies incluses) et du changement radical et inéluctable que cette relation a provoqué ou risque de provoquer dans l'avenir.

Sans les apprentis dieux, la technoscience telle que nous la connaissons n'existerait probablement pas. Pourquoi ? Parce que tout simplement, théories et produits scientifiques sont gourmands en argent aussi longtemps qu'ils ne sont pas vendables. Or, selon les cas, ils mettent non seulement beaucoup de temps avant d'être commercialisables, mais dans bien des cas, ils engloutissent des sommes faramineuses durant de nombreuses années où ils sont mis à disposition gratuitement, le temps de la validation et de la collecte de données.

Prenez les exemples de Facebook, de Uber, de SpaceX ou d'Open AI. leur mise au point a coûté des milliards sur de nombreuses années. Comment a-t-on fait pour calculer la rentabilité de Facebook, de Uber, et de bien d'autres ? Pourtant si ces dépenses folles ont bien eu lieu, c'est qu'elles servent un projet plus important encore que les richesses tangibles investies.

Si la technoscience a pris le pouvoir sur l'humanité, c'est parce que tout simplement elle fait partie des piliers stratégiques de très grands milliardaires qui visent le pouvoir planétaire suprême ; et cela ne date pas d'hier. Par conséquent, plus la technoscience s'impose dans l'espace de la société et du fonctionnement de la planète elle-même, et plus le pouvoir de ses propriétaires s'accroît en proportion.

En France, la famille Rothschild est omniprésente dans le financement de scientifiques, dont celui de l'Institut Pasteur. La tradition s'est depuis poursuivie dans la célèbre famille. Un article des Échos titrait que Les sciences de la vie ont scellé l'alliance de la Compagnie financière Edmond de Rothschild avec l'Institut Pasteur pour créer un fonds commun de placement à risque, dénommé Bio Discovery. » Au menu du programme, on trouve les... vaccins.

Pasteur emportera la mise. Et grâce aux Rothschild, et à leurs investissements dans les Pharmas, le tout-vaccin va pénétrer le monde de la santé publique. Une extraordinaire rente de situation, doublée du contrôle du système immunitaire de l'humanité.

En rendant les vaccins obligatoires, la santé publique est devenue une source intarissable de gains. On se souvient de la conférence du patron des laboratoires GSK qui donnait une leçon à son auditoire en lui expliquant comment ils ont été « successful ».

Les milliardaires américains ont mis en place une stratégie similaire grâce à des fondations philanthropiques. En 1913, le richissime pétrolier John Davison Rockefeller et son partenaire Frederick T. Gates constituaient la Rockefeller Foundation, dont le but était de « promouvoir le bien-être de l'humanité dans le monde ». Le même pétrolier milliardaire était critiqué en 1914 pour avoir orchestré un massacre sanglant contre des mineurs de charbon – ses propres employés – en grève. Et c'est la même personne qui a pris la posture du philanthrope qui promeut la santé des pauvres et des enfants.

En 1921, Edmond de Rothschild créait la fondation qui porte son nom, destinée à financer les recherches scientifiques françaises. Récemment, nous découvrons que l'un des représentants de son Conseil d'administration, était présent simultanément au sommet de la direction de l'Institut de Biologie physico-chimique du CNRS (IBPC), et à la tête du secteur vaccination de l'État français.

Pour mieux illustrer notre propos, nous pouvons affirmer que le professeur Alain Fischer était simultanément, en juin 2021, président de la fondation EdR et présent au top niveau opérationnel de l'IBPC! A la même période, il était nommé Monsieur vaccin anti-Covid pour la France. Il a influencé les autorités sanitaires pour rendre obligatoire le vaccin covid, chez les enfants et les femmes enceintes, alors que le produit était encore en phase expérimentale.

Nous pouvions entendre en direct le baron Jean Stephenne, ex-PDG de la division vaccins de GSK, leader européen des vaccins, dire « Je dirais que nous avons surpris toute l'industrie en disant ben voilà, nous avons acheté tous les brevets sur l'hépatite B. C'était la première fois qu'un vaccin était protégé par un brevet. Nous avons tous les brevets, et maintenant, vous les concurrents, si vous voulez venir sur le marché, vous allez devoir négocier avec nous. Et je pense que c'est comme ça que la société s'est créée et est devenue successful. Et puis après, on a développé si vous voulez des vaccins combinés. C'est-à-dire qu'on a mis l'hépatite B avec d'autres produits qui n'étaient pas protégés par brevets et en faisant ça évidemment, on rendait les produits combinés protégés. Mais donc la stratégie, c'est pas plus compliqué que ça.

Avoir l'esprit marchand et économique est très important, en parallèle de l'esprit scientifique et innovation ». Une intervention suivie d'un tonnerre d'applaudissements.

Coup d'État planétaire, 2019

À relever que M. Fischer est monsieur vaccin pour la France depuis de nombreuses années. C'est lui qui, sous la direction de la ministre Agnès Buzyn, avait rendu obligatoires 11 vaccins pour les petits français.⁹⁸ Dans le rapport qu'il a remis à la ministre, il y suggérait d'obliger... pour mieux convaincre⁹⁹. Une logique particulière, mais que la ministre a suivie. M. Fischer est aussi un fervent adepte du génie génétique, un des piliers NBIC du transhumanisme, phase transitoire qui mène au post-humanisme (cyborg). Évidemment, cela pose la question du bon usage des vaccins à base de nanotechnologies à l'ARN¹⁰¹ administrés à des personnes saines. Autant nous pouvons comprendre la démarche de thérapie génique pour une personne consentante dont la santé est défaillante, autant sa généralisation, rendue obligatoire, aux personnes en bonne santé est problématique. Outre-Atlantique, la mise en place d'une puissante révolution par la R&D technoscientifique a été menée par la famille Rockefeller tout le long du 20ème siècle. Cette dernière a fourni le carburant (c'est le cas de le dire) pour que la science et la technologie, via les académies et leurs laboratoires financiarisés, acquièrent la position dominante actuelle. Les plus grandes figures de la science qui ont été célébrées ont eu affaire à un moment ou un autre à l'argent des milliardaires. Le père jésuite Pierre Teilhard de Chardin, inventeur de l'appellation transhumaniste fut, durant les dernières années de sa vie, boursier de la Wenner-Gren Foundation, du nom du créateur de la marque Electrolux. Ce mécène pro nazi, surnommé le Rockefeller de Suède, figurait sur la liste noire américaine... Il était accusé d'être un des principaux personnages de coulisse qui ont financé la Seconde guerre mondiale... Il aurait aussi financé les nazis entre 1932 et 1942 depuis une banque des Bahamas¹⁰³, et aurait caché l'or nazi en Amérique du Sud.

La célébration des 50 ans du décès de Teilhard a réuni nombre d'acteurs de planète finance, dont Steven Rockefeller, président du Rockefeller Brothers Fund, et président du comité international de rédaction de la Charte de la Terre.

Les travaux de Norbert Wiener, (1894-1964), 104 père de la cybernétique moderne, ont été financés par la fondation Rockefeller. Le concept de cybernétique a été dès le premier jour soutenu et encouragé par celle-ci.

En 1932, un mathématicien du nom de Warren Weaver a été nommé au poste de directeur des sciences naturelles. Il s'est attaché à intensifier l'expansion des efforts de la Fondation Rockefeller dans le nouveau domaine émergent de l'informatique. Dans les années 1930, alors que Weaver et son équipe ont très vite saisi l'importance des promesses des dispositifs de calcul mécaniques, dans le cadre de solutions mécaniques, pour faire face à des problèmes complexes. C'est pourquoi la Fondation a financé l'énorme ordinateur analogique de Vannevar Bush au Massachusetts Institute of Technology (MIT), qui a été inauguré en 1942 et nommé Rockefeller Differential Analyzer.

Les ordinateurs sont des outils de base indispensables à la mise en place d'une cybernétique ambitieuse qui peut prendre en charge en temps réel l'ensemble des informations et communication planétaire. John von Neumann, partenaire de Norbert Wiener dans le cadre des Conférences de Macy, est un scientifique célèbre qui a œuvré pour le programme de recherche Manhattan, qui a débouché sur la première bombe atomique durant la seconde guerre mondiale. Lui aussi a été boursier de la Fondation Rockefeller.

(...)

Résumons. La Fondation Rockefeller a financé les scientifiques qui comptent du début du 20ème siècle, dont un des résultats majeurs est celui qui a mené à la création de la bombe atomique, à la cybernétique, et à la conception d'une Santé publique contemporaine, soumise aux milliardaires.

Son action rayonne à travers la planète. Nous avons découvert sa présence en Chine dès 1914. Elle y a créé le China Medical Board, qui a créé la première université de santé publique en Chine, le Peking Union Medical College, en 1921. Par la suite, celui-ci a été nationalisé par les communistes en 1949. La même année, il a lancé un programme de bourses internationales pour former des universitaires dans de nombreuses universités du monde au niveau post- doctoral. La Fondation a également maintenu une relation étroite avec l'Université Rockefeller (également connue sous le nom de Rockefeller Institute for Medical Research) avec de nombreux professeurs occupant des postes qui se chevauchent entre les institutions (Wikipédia).

À ce stade, nous pouvons constater que la fondation mondialisée a pu acheter avec ses dollars, un nombre incalculable de membres de la fine fleur du secteur de la Science académique, et forcément des titulaires de fonctions dans les organismes nationaux et supranationaux gouvernementaux, des ONG, ou d'ailleurs. Une pieuvre dont les tentacules ont infiltré, et potentiellement corrompu, l'ensemble des processus de la planète santé.

discours à la nation, en 1961, du président Dwight Eisenhower :

«Le risque potentiel d'une désastreuse ascension d'un pouvoir illégitime existe et persistera. Nous ne devons jamais laisser le poids de cette combinaison mettre en danger nos libertés et nos processus démocratiques. Nous ne devrions jamais rien prendre pour argent comptant. Seule une communauté de citoyens prompts à la réaction et bien informés pourra imposer un véritable entrelacement de l'énorme machinerie industrielle et militaire de la défense avec nos méthodes et nos buts pacifiques, de telle sorte que sécurité et liberté puissent prospérer ensemble.

"De même la révolution technologique des décennies récentes fut en grande partie responsable des changements radicaux de notre position militaro-industrielle. Dans cette révolution, la recherche est devenue centrale, elle est également plus formalisée, plus complexe, et coûteuse. Une part toujours croissante en est conduite pour, par, ou sous la direction du Gouvernement fédéral.

"Aujourd'hui, l'inventeur solitaire, bricolant au fond de sa boutique, a été dépassé par des troupes de choc formées de scientifiques dans les laboratoires et des centres d'essai. De la même manière, l'université libre, historiquement source d'idées et de découvertes scientifiques nées dans la liberté, a vécu une révolution dans la conduite de la recherche. En bonne partie à cause des coûts énormes impliqués, obtenir un contrat avec le gouvernement devient quasiment un substitut à la curiosité intellectuelle. Pour chaque vieux tableau noir il y a maintenant des centaines d'ordinateurs. La perspective d'une domination des spécialistes de notre nation par les emplois fédéraux, les budgets attribués aux projets et le pouvoir de l'argent, [cette perspective] est bien présente et doit être considérée avec gravité.

"Cependant, tout en apportant à la recherche et à la découverte scientifiques le respect que nous leur devons, nous devons également être attentif à un danger à la fois aussi grave et opposé, à savoir que l'ordre public puisse devenir captif d'une élite scientifique et technologique. C'est la tâche de l'homme d'état que de mouler, équilibrer, intégrer toutes ces forces, anciennes et nouvelles, aux principes de notre système démocratique – en visant toujours à atteindre les buts suprêmes de notre société libre. »